

Questions de patrimoine

Une publication de la Fiducie du patrimoine ontarien • Volume 5, Numéro 1



Un organisme du gouvernement de l'Ontario

1967-2007 Célébration de 40 ans de conservation

L'avenir du patrimoine

Dans ce numéro

- Célébrons notre premier lieutenant-gouverneur
- Hommage à un ambassadeur du patrimoine
- Sculpter sa place dans notre histoire

Février 2007

www.heritagetrust.on.ca

Call: 1-800-268-2123 • Fax: 1-800-871-2397

Archival
CARR McLEAN
Preservation and Conservation Supplies

- Photo Storage & Presentation
- Book & Paper Maintenance
- Display & Exhibit
- Tools & Supplies

www.carrmclean.ca

www.rechercheshistoriques.ca
illustrator05@hotmail.com



Diane S. Potter
2007

Profil de la mosaïque ontarienne au XXe siècle



Robert J. Burns, Ph.D.
Heritage Resources Consultant

- Historical Research and Analysis
- Home and Property History
- Corporate and Advertising History
- Heritage Product Marketing Research

"The Baptist Parsonage" (tel.1855)
46249 Sparta Line, P.O. Box 84
Sparta, ON N0L 2H0
Tel./Fax.: (519) 775-2613

"Delivering the Past"
rjburns@travel-net.com
www.travel-net.com/~rjburns



edifice
Old Home Magazine
PRESENTS
Restoration Workshops
2007 Season

www.oldhome.ca
519-752-9801

Ontario Roots?
O.G.S. Seminar
The Peopling of Ontario
June 1-3 2007, Ottawa

- Develop your family history.
- Network with experts.
- Share your knowledge.
- Explore Ontario's past.

Join Us!

The Ontario Genealogical Society
Tel 416-489-0734 • Fax 416-489-9803
www.ogs.on.ca • provoffice@ogs.on.ca
102 - 40 Orchard View Blvd., Toronto ON M4R 1B9 Canada



**J.D. STRACHAN
CONSTRUCTION LIMITED**

General Contractors, Construction
Managers
Specialists in
Heritage Carpentry & Millwork, Window
Restoration
and Heavy Timber Repair

Phone: (905) 833-0681 www.jdstrachan.com



**Faites de Questions
de patrimoine votre
affaire. 416 325-5015 ou
marketing@heritagefdn.on.ca.**

Message de l'honorable Lincoln M. Alexander, président



Photo : avec la permission de Clibert & Associates, Toronto

1967 a marqué le centenaire du Canada. Des célébrations ont été organisées partout à travers le pays pour souligner cet anniversaire exceptionnel. Les gens ont pris le temps de réfléchir pendant quelques instants à leur histoire ... à l'endroit d'où ils venaient ... et à la direction qu'ils prenaient.

Tout au long de l'année 1967, des travaux municipaux d'amélioration ont été lancés à l'occasion du centenaire partout à travers le Canada – musées, complexes sportifs, travaux de restauration de mairies et autres. La Fiducie du patrimoine ontarien – qui portait à cette époque le nom de Fondation du patrimoine ontarien – est devenue en 1967 l'organisme patrimonial de la province. Aujourd'hui, 40 ans plus tard, la Fiducie joue un rôle encore plus important et continue de s'acquitter de son mandat, qui consiste à identifier, préserver, protéger et promouvoir le patrimoine, au nom des Ontariennes et des Ontariens.

La Fiducie a gagné en importance jusqu'à devenir un organisme abordant un vaste champ d'activités liées au patrimoine : bâtiments historiques, propriétés du patrimoine naturel, plaques commémoratives, artefacts archéologiques et culturels ainsi que toute une gamme d'outils de préservation du patrimoine. La Fiducie est présente dans pratiquement toutes les collectivités ontariennes et a comme partenaires des dizaines de sociétés historiques, d'organismes patrimoniaux, d'offices de protection de la nature et de municipalités.

Cette édition spéciale de *Questions de patrimoine*, qui souligne ce 40^e anniversaire, illustre quelques-unes des réussites de la Fiducie en matière de conservation patrimoniale. Mais c'est aussi l'occasion de présenter les principaux événements patrimoniaux qui se sont produits dans vos collectivités. Tandis que de nombreuses collectivités célèbrent également leur 40^e anniversaire cette année et que les projets du centenaire refont surface, d'autres dates commémoratives restent à souligner et à célébrer partout en Ontario – depuis le plus vieux bâtiment en ville jusqu'à une plaque commémorant un événement préhistorique, en passant par une propriété du patrimoine naturel préservant une forêt d'origine et un habitat unique. Quel meilleur moment pour le faire que la Semaine du patrimoine ontarien.

Joignez-vous à nous et commémorons ensemble, réfléchissons à nos réussites passées et montons en puissance pour l'avenir. Beaucoup de choses se sont produites au cours des 40 dernières années. Il ne tient qu'à nous de faire en sorte qu'il en soit de même pour les 40 années à venir.

Table des matières

REPORTAGE	
40 ans de conservation	2
RÉCIT DES HISTOIRES ONTARIENNES	
Célébrons notre premier lieutenant-gouverneur	4
POUR QUE VIVE NOTRE PATRIMOINE	
Le long du sentier de la moraine d'Oak Ridges	5
SUCCÈS	
À la découverte du Country Heritage Park	6
NOUVELLES DE LA FIDUCIE	
Au palmarès	7
Nouvelles nominations au conseil d'administration	7
Portes ouvertes Ontario continue de prendre de l'ampleur	8
Participez à la célébration annuelle de la Semaine du patrimoine	9
Hommage à un ambassadeur du patrimoine	10
SOUVENIRS	
Découvertes souterraines	11
PEINS FEUX SUR LE PATRIMOINE	
Patrimoine « numérique »	12
PROTÉGER LE PASSÉ	
La conservation du patrimoine sur le pas de la porte	13
TRÉSORS	
Sculpter sa place dans notre histoire	14
À L'AFFICHE	
... sur les étagères	16
CHRONIQUE	
Au tout début ... la première plaque provinciale	17

Reportage

L'avenir du patrimoine, Page 2



Questions de patrimoine

Questions de patrimoine est publié en français et en anglais et son tirage combiné est de 10 500 exemplaires.

Tarifs publicitaires :

Noir et blanc	
Carte d'affaires	100 \$
1/4 page	225 \$
1/2 page	500 \$
Page entière	900 \$

Couleur	
Carte d'affaires	150 \$
1/4 page	300 \$
1/2 page	700 \$
Page entière	1 200 \$

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la :
Fiducie du patrimoine ontarien
10, rue Adelaide Est, Bureau 302
Toronto (Ontario) M5C 1J3
Téléphone : 416 325-5015
Télécopie : 416 314-0744
Courriel : marketing@heritagetrust.on.ca
Site Web : www.heritagetrust.on.ca

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2007
© Fiducie du patrimoine ontarien, 2007
Photos © Fiducie du patrimoine ontarien, 2007,
sauf indication contraire.

Édité par la Fiducie du patrimoine ontarien
(un organisme relevant du ministère de la Culture
de l'Ontario).

♻ Cette publication est imprimée sur du papier
recyclé avec des encres à base d'huile végétale.
Aidez-nous à protéger l'environnement en partageant
ou en recyclant cette publication une fois que vous
l'aurez lue.

Also available in English.

Toute annonce ou tout encart dans la présente
publication ne signifie pas automatiquement que
la province de l'Ontario appuie les sociétés, les
produits ou les services en question. La Fiducie du
patrimoine ontarien n'est pas responsable des erreurs,
omissions ou représentations fallacieuses figurant
dans toute annonce ou tout encart.

Entente de publication n° 1738690
SEO ISSN 1201-0766
02/07



L'avenir du patrimoine :

Les 40 prochaines années

Par Richard Moorhouse

Comme c'est son anniversaire, la Fiducie du patrimoine ontarien célèbre ses réalisations, le regard tourné vers l'avenir. Préserver notre patrimoine est une préoccupation constante; le passage du temps en fait une nécessité incontournable. En nous appuyant sur le travail accompli au cours des 40 dernières années, notre défi consiste à créer une nouvelle culture qui intègre la conservation à la vie quotidienne de tous les Ontariens et Ontariennes.

À la naissance du mouvement en faveur de la conservation en Ontario, quelques personnes dévouées ont dirigé les efforts en vue de préserver notre patrimoine. D'autres se sont peu à peu jointes à elles. La création de la Fiducie (alors la Fondation), en 1967, témoignait de la reconnaissance par le gouvernement provincial de l'importance croissante de la conservation du patrimoine.

Depuis lors, la Fiducie a beaucoup évolué. Des partenaires communautaires ont travaillé avec nous pour ériger des plaques provinciales et des plaques locales

Chaque année, des bulldozers détruisent nos paysages naturels, résultat de l'étalement urbain, et des bâtiments patrimoniaux disparaissent sous les pics des démolisseurs pour faire place à de nouvelles constructions. Nous ne pouvons permettre que cette situation se poursuive. À mesure que l'environnement se détériore, les ressources deviennent de plus en plus précieuses et l'émergence d'une éthique de la conservation apparaît essentielle à la survie de l'humanité sur Terre.

Conserver les bâtiments patrimoniaux et les adapter à de nouveaux usages constitue une façon de réduire le gaspillage et d'optimiser l'exploitation des ressources existantes – voilà une approche assurant un développement durable. Pour que la conservation intégrée devienne pratique courante, la conservation du patrimoine doit faire partie intégrante du processus de planification communautaire.

Bien que notre objectif ultime consiste à faire de la préservation une règle et de la démolition-reconstruction l'exception, cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à de nouveaux projets d'aménagement. Il s'agit de trouver un juste équilibre. Les grandes villes du monde sont des villes aux multiples facettes qui reflètent les diverses couches de l'histoire. Chaque nouvelle génération ajoute une couche à l'histoire, le présent se combinant au passé. Maintenir cet équilibre est ce qui donne à chaque collectivité sa personnalité propre, protège les écosystèmes, situe la vie des résidents dans un contexte et rehausse énormément la valeur – sociale, culturelle et économique – de nos lieux d'habitation.

Les 40 dernières années ont contribué à préparer les mentalités à l'ère de la conservation, afin que nous puissions tous bénéficier des avantages d'une société fière de son passé. L'an dernier, les protecteurs de l'environnement se sont réjouis de la création de nouveaux outils et de nouveaux pouvoirs à l'issue de l'adoption de modifications à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* et de la Déclaration de principes provinciale. Si elles sont utilisées, tant les modifications à la Loi que la Déclaration de principes entraîneront d'importantes conséquences pour la préservation du patrimoine, créant essentiellement un nouveau cadre d'aménagement des collectivités.

Des mécanismes d'appui à la conservation sont maintenant en place. Sommes-nous cependant prêts à y recourir? Nos fermes, lieux de culte et bâtiments modernes sont les dernières ressources patrimoniales à subir de grands changements. Si nous réussissons cependant à créer une nouvelle culture de la conservation, les menaces qui planent sur notre patrimoine s'atténueront, des approches de développement durables seront adoptées et des collectivités dynamiques, saines prospères et diversifiées se répandront. Si nous optons pour la conservation, l'avenir de notre patrimoine et de notre société sera prometteur.

Richard Moorhouse est directeur général de la Fiducie du patrimoine ontarien.



Maintenir l'équilibre : L'architecture moderne du Centre Toronto-Dominion fait partie du patrimoine architectural diversifié de l'Ontario.

commémorant des personnes, des lieux et des événements importants ayant marqué l'histoire de toute la province. Des propriétaires de biens fonciers ont démontré leur engagement envers la préservation en faisant don de propriétés ou en concluant avec nous des servitudes protectrices dans le but de protéger des sites du patrimoine culturel et naturel. En outre, la contribution de nombreuses personnes qui s'adonnent à des activités de préservation du patrimoine local a été soulignée dans le cadre de nos programmes de reconnaissance des bénévoles. Le grand public, pour sa part, manifeste un enthousiasme croissant à l'endroit du patrimoine, près de deux millions de personnes ayant participé aux événements de Portes ouvertes Ontario au cours des cinq dernières années.

Si ces réussites parmi d'autres témoignent de l'intérêt croissant des citoyens ontariens pour le patrimoine, notre société n'a pas encore souscrit à l'objectif de la conservation au point d'en faire un élément essentiel du processus décisionnel et de notre mode de vie. Or, le besoin d'une nouvelle culture de la conservation n'a jamais été aussi évident.



Portes ouvertes Ontario : Rendre les collectivités fières de leur histoire et créer une nouvelle génération d'adeptes de la protection du patrimoine.

Célébration de 40 ans de conservation : La Fiducie du patrimoine ontarien est fière de ses réalisations des 40 dernières années. Voici certaines statistiques clés de la Fiducie portant sur la conservation, la préservation et la promotion du patrimoine :

- 24 lieux du patrimoine architectural et culturel appartenant à la Fiducie
- 146 propriétés du patrimoine naturel appartenant à la Fiducie
- 21 138 objets répertoriés figurant dans les collections culturelles de la Fiducie
- 668 313 objets répertoriés figurant dans les collections archéologiques de la Fiducie
- 212 servitudes protectrices du patrimoine
- 91 municipalités ontariennes où existent des servitudes appartenant à la Fiducie
- 1 202 plaques provinciales dévoilées par la Fiducie
- 629 plaques locales financées par la Fiducie
- 2 400 bénévoles dont la contribution a été reconnue dans le cadre du Programme de reconnaissance des activités patrimoniales communautaires
- 2 700 bénévoles dont la contribution a été reconnue dans le cadre du programme Jeunes leaders du patrimoine.

Pour de plus amples renseignements sur les programmes et les activités de la Fiducie, consultez le site suivant : www.heritagetrust.on.ca.



La conservation intégrée en pratique : Le Centre du patrimoine ontarien, siège social de la Fiducie, ouvert en 1987 à l'issue de la restauration des locaux et de leur réaménagement en bureaux et centre de conférences.

CÉLÉBRONS NOTRE PREMIER LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Par Beth Anne Mendes

Le 26 octobre 2006, des célébrations commémoratives ont eu lieu au Fort York, à Toronto, et à la chapelle Wolford, dans le Devonshire, en Angleterre, afin de souligner le 200^e anniversaire de l'enterrement du lieutenant-général John Graves Simcoe (1752-1806), qui a été le tout premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada (de nos jours l'Ontario). Même si Simcoe n'est pas demeuré longtemps dans le Haut-Canada, il a joué un rôle essentiel dans l'organisation d'un gouvernement et dans l'établissement de politiques de défense et de colonisation qui ont profondément influencé le développement de la province.

Pendant son premier mandat à titre de lieutenant-gouverneur (1791-1796), Simcoe fut responsable de la mise sur pied d'un gouvernement pour la nouvelle province de l'Ontario, ainsi que du renforcement de ses nouvelles défenses. Pendant la Révolution américaine, il commanda le 1^{er} Régiment américain (Queen's Rangers). En 1793, alors que la Grande-Bretagne était en guerre contre la France, Simcoe entreprit de renforcer la milice et incorpora les Queen's Rangers à de nombreuses tactiques de défense afin de mieux défendre le Haut-Canada contre les Américains, qui s'étaient alliés aux Français. Il ouvrit d'importantes voies de transport et encouragea l'immigration et la colonisation. Il joua un rôle primordial dans la fondation de la ville de York (de nos jours Toronto) et institua l'abolition graduelle de l'esclavage dans la province, sans doute sa plus importante réalisation à titre de lieutenant-gouverneur.

La Fiducie du patrimoine ontarien a reconnu l'importance du legs de Simcoe pour la province en érigeant des plaques provinciales lui rendant hommage, une à l'Assemblée législative de l'Ontario, à Toronto, une autre à la maison d'Exeter, en Angleterre, là où Simcoe est décédé, et une dernière à la chapelle Wolford, dans le Devonshire, en Angleterre.

En 1784, John Graves Simcoe et sa femme, Elizabeth Posthuma Gwillim (1762-1850), firent l'acquisition d'un domaine de 5 000 acres dans le Devonshire et y construisirent Wolford Lodge (qui demeura dans la famille jusqu'en 1923). La chapelle Wolford fut construite sur le domaine en 1802 pour la famille. Simcoe, sa femme Elizabeth et six de leurs 11 enfants y furent enterrés.

En 1966, Sir Geoffrey Harmsworth, un éditeur britannique, a généreusement offert la chapelle et son contenu aux Ontariennes et Ontariens. La Fiducie du patrimoine ontarien (à l'époque la Fondation du



La pierre tombale de Simcoe est située près de la chapelle Wolford, dans le Devonshire, en Angleterre.

patrimoine ontarien) a accepté le titre foncier de la chapelle de la Fondation John Graves Simcoe en 1982. La chapelle Wolford est la seule propriété de la Fiducie située à l'extérieur de l'Ontario. Depuis qu'elle en a fait l'acquisition, la Fiducie a entrepris un important travail de



Commémoration du 200^e anniversaire du décès de John Grave Simcoe à la chapelle Wolford, dans le Devonshire, en Angleterre.

restauration. La Fiducie travaille en partenariat avec le comité John Graves Simcoe/chapelle Wolford, un groupe de bénévoles dévoués responsable de l'entretien et de la promotion de ce site spécial.

Richard Moorhouse, directeur général de la Fiducie, était présent lors de la récente cérémonie commémorative à la chapelle Wolford et a transmis les

salutations de l'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fiducie. Dans sa lettre, M. Alexander a résumé avec justesse les contributions de Simcoe à l'Ontario : « John Grave Simcoe nous a fermement dirigé dans une voie que nous suivons toujours. En tant

que 24^e lieutenant-gouverneur de l'Ontario depuis la Confédération, j'étais fier de suivre son exemple. »

Beth Anne Mendes est la coordinatrice du Programme des plaques à la Fiducie du patrimoine ontarien.

LE LONG DU SENTIER DE LA MORAINES D'OAK RIDGES

Par Paula Terpstra



Carte offerte gracieusement par la Oak Ridges Trail Association.

Faire de la randonnée pédestre le long du sentier de la moraine d'Oak Ridges est une expérience mémorable. Situé à proximité de la région du grand Toronto, le sentier permet à ceux qui l'empruntent de refaire connaissance avec la nature pour le plus grand bien de leur santé physique et mentale.

Le sentier de la moraine d'Oak Ridges traverse toute la moraine – une crête importante atteignant jusqu'à 300 mètres de haut qui suit de façon parallèle le lac Ontario, à environ 60 kilomètres au nord. La moraine s'étend sur quelque 220 kilomètres, de l'escarpement du Niagara, à l'ouest, jusqu'à la rivière Trent, à l'est.

Plusieurs organismes se sont constitués à la fin des années 1980 dans le but de réclamer la mise sur pied d'un système d'aménagement visant à protéger la formation environnementalement vulnérable et importante, favoriser la création d'un système de sentiers récréatifs aménagés et protéger l'environnement naturel par l'acquisition de terrains stratégiques. En adoptant la *Loi de 2001 sur la protection de la moraine d'Oak Ridges* et le plan de conservation de 2002 de la moraine d'Oak Ridges, le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à protéger les masses d'eau à l'intérieur de la moraine ainsi que ses éléments naturels patrimoniaux. Le plan reconnaît aussi l'existence d'activités humaines dans la moraine ainsi que les établissements qui s'y rapportent.

Le sentier de la moraine d'Oak Ridges est un réseau de sentiers pédestres principaux et secondaires s'étendant sur 250 kilomètres, de Palgrave, à l'ouest, à Gore's

La Fiducie a aussi commémoré certaines des routes historiques de l'Ontario en érigeant des plaques provinciales. Ces routes comprennent le Grand Portage à Thunder Bay, la grande piste des Sauk dans le comté d'Essex, le portage de Long Point et les trois portages La Vase à North Bay.

Landing sur le lac Rice, à l'est. Il est question de prolonger le sentier jusqu'à Castleton, à l'extrémité est de la moraine, pour qu'il atteigne 300 kilomètres de long. Le sentier traverse actuellement des terres publiques ainsi que des terres privées. Des efforts sont déployés à l'heure actuelle pour faire en sorte que le sentier s'écarte des routes et constitue un couloir d'une largeur optimale.

Le sentier de la moraine d'Oak Ridges est déjà relié à d'autres sentiers appartenant au réseau de sentiers de l'Ontario, et notamment au sentier Bruce, qui traverse l'escarpement du Niagara, et au sentier Ganaraska, à l'ouest du lac Rice.

La Fiducie du patrimoine ontarien appuie les efforts consentis par les organismes associés avec la moraine d'Oak Ridges en vue de préserver et de protéger l'environnement naturel tout en aménageant un sentier récréatif. Au nombre de ces associations, mentionnons la Oak Ridges Moraine Land Trust (ORMLT) et la Oak Ridges Trail Association (ORTA).

La création de partenariats en vue de la protection de la moraine d'Oak Ridges s'inscrit dans la foulée du travail accompli par

la Fiducie pour préserver les terres situées le long du sentier Bruce. La Fiducie, grâce à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, peut acquérir des terres aux fins d'aménagement de sentiers ou peut les protéger au moyen de servitudes protectrices ou de servitudes pour l'aménagement de sentiers. Depuis 1997, la Fiducie travaille en partenariat avec la Bruce Trail Association afin de favoriser l'achèvement du sentier.

Le Programme d'acquisition et d'intendance des terres dans le cadre du programme Espaces naturels, mis en œuvre par la Fiducie, en collaboration avec le ministère des Richesses naturelles, offre un autre moyen aux organismes de présenter une demande de financement en vue d'acquérir des propriétés du patrimoine naturel, y compris le sentier de la moraine d'Oak Ridges.

Paula Terpstra est coordonnatrice du patrimoine naturel à la Fiducie du patrimoine ontarien.



À LA DÉCOUVERTE DU COUNTRY HERITAGE PARK

Par Kiki Aravopoulos

En mars 2006, la Fiducie du patrimoine ontarien a acquis une servitude du patrimoine culturel sur le Country Heritage Park. Située à Milton, cette attraction patrimoniale désignée fut créée pour préserver des formes représentatives de l'histoire rurale et agricole. Avec un peu plus de 70 structures sur le site, le parc retrace 175 années de l'histoire de la vie rurale et de la production alimentaire en Ontario. Le Country Heritage Park est une propriété importante. Quarante-trois ressources patrimoniales sont protégées sur le site – 39 bâtisses et quatre paysages culturels – soit le nombre de sites protégés par une seule servitude du patrimoine le plus élevé en Ontario.

Situé à l'avant-plan de l'escarpement du Niagara, une réserve de la biosphère d'envergure mondiale, le Country Heritage Park est également adjacent à la zone de protection de la nature de Kelso. Les bâtiments sont éparpillés sur des pâturages d'une superficie de plus de 80 acres (32,4 hectares) reliés par des routes en gravier et des sentiers sinueux. Parmi les structures protégées figurent : des granges, des fermes, des machines à vapeur, des moulins à vent, un hôtel de ville et une église. Le site comporte par ailleurs une riche collection d'équipement agricole, d'anciens tracteurs et d'artéfacts caractéristiques de la vie à la campagne.

Parmi les bâtiments figurent de simples structures rustiques mais également des édifices plus élaborés à l'architecture moderne. La plus vieille structure du parc est la modeste maison Clark-McCleary – une cabane en rondins construite vers 1830 et ayant appartenu à la première génération de pionniers. L'assemblage lâche de rondins de la grange Snelgrove-Newman est caractéristique des structures simples qu'érigeaient les pionniers. La grande grange Wachter-Riley à structure métallique est quant à elle représentative des granges préfabriquées couramment érigées pendant les années 1930.

Aucune des ressources patrimoniales n'a été construite sur le site. Le Musée agricole de l'Ontario les a déménagées à partir de leur emplacement d'origine, dans le Sud de l'Ontario, et disposées dans le parc afin de les exposer, telles des artéfacts de musée. Certaines d'entre elles ont été regroupées afin de recréer des paysages de rues rappelant les villages et hameaux autrefois courants en Ontario. Les quatre paysages culturels ainsi recréés aident aussi le visiteur à comprendre le caractère des traditions agricoles d'antan.

Le paysage de la maison Lucas – qui comprend trois granges, un garage-remise, des latrines et divers abris pour animaux éparpillés sur une topographie légèrement en pente et dotée de vues panoramiques de l'escarpement – est la plus complète et la plus pittoresque des exploitations agricoles protégées. Au centre du complexe se trouve la maison Lucas, qui fut construite vers 1832. Ses façades symétriques, ses fenêtres à guillotine et sa large véranda dotée d'un chantournage en dentelle de bois et de poteaux en bois décoratifs en font l'une des structures les plus élaborées du site. Elle est représentative du second stade des fermes de liaison historiques et

post-européennes du Sud de l'Ontario et a été méticuleusement restaurée afin que lui soit redonnée l'apparence qui était la sienne au milieu du 19^e siècle.

Le Country Heritage Park offre une expérience unique. Il raconte la totalité de l'histoire de la vie agricole en Ontario, du début du 19^e siècle à nos jours. Cette collection de ressources patrimoniales rurales et agricoles à la fois vaste, variée et authentique est inégalée en Ontario et ne connaît pas de rivales en Amérique du Nord.

Kiki Aravopoulos est coordonnatrice du Programme des servitudes auprès de la Fiducie du patrimoine ontarien.

Effectuez un retour dans le temps en explorant le Country Heritage Park. Pour obtenir davantage de renseignements, consultez le site www.countryheritagepark.com.



Maison Clark-McCleary, façade arrière.

AU PALMARÈS

Par Kathryn Dixon



La mairesse, Diane Gagner, à droite, félicite, lundi soir, Shaylynn Wright, 16 ans, la récipiendaire 2005 du certificat d'honneur du programme Jeunes leaders du patrimoine. Mlle Wright, résidente de Bothwell, a accompli plus de 140 heures de bénévolat auprès de divers organismes. La Fiducie du patrimoine ontarien lui offrira aussi une bourse.

Shaylynn Wright est la première récipiendaire de la bourse Jeunes leaders du patrimoine, financée par la Fiducie du patrimoine ontarien et les commanditaires du programme, soit la Great-Life, la London Life et Canada-Vie. La bourse de 2 000 \$ sera placée en fiducie en son nom et sera versée à l'établissement d'enseignement postsecondaire de son choix au moment de son inscription.

« C'est certainement un grand honneur », a affirmé la récipiendaire.

Shaylynn Wright a fait don de nombreuses heures de bénévolat à la Bothwell Zone Historical Society et au Bothwell Oil Museum, concevant des programmes publics, recrutant des bénévoles, participant aux collectes de fonds et

faisant la promotion de l'histoire de Bothwell. Elle a aussi fait du bénévolat chez Sentier transcanadien dans le but de faire connaître une forêt carolinienne. Le conseil municipal de Chatham-Kent a pensé qu'il s'agissait d'une réalisation remarquable et a présenté sa candidature en 2005 pour le programme Jeunes leaders du patrimoine en raison de sa contribution à la préservation du patrimoine culturel.

De nombreuses activités sont considérées admissibles dans le cadre du programme Jeunes leaders du patrimoine : agir comme guide et interprète, préparer des ouvrages d'histoire aux fins de publication, concevoir des expositions et des visites à pied guidées, participer à des collectes de fonds, recruter des bénévoles, promouvoir le patrimoine franco-ontarien et remettre en état des parties du patrimoine naturel. Ces étudiants bénévoles font bénéficier de leurs services des lieux historiques, des municipalités, des musées et des écoles. Par l'entremise du programme, les conseils municipaux, les conseils régionaux, les conseils des Premières nations, les conseils communautaires métis et les écoles rendent hommage à des jeunes qui ont contribué de façon notable à la préservation du patrimoine. Depuis la mise en œuvre du programme en 2000, plus de 2 700 jeunes ont été honorés.

« Les jeunes sont les champions du patrimoine de l'avenir », a déclaré l'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fiducie du patrimoine ontarien. « En rendant hommage aux jeunes leaders du patrimoine qui ont démontré leur passion et leur engagement envers la préservation de notre patrimoine, nous encourageons les jeunes à appuyer dans l'avenir les activités de préservation du patrimoine. »

Kathryn Dixon est agente de liaison communautaire à la Fiducie du patrimoine ontarien.

NOUVELLES NOMINATIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Par Catherine Axford



L'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fiducie du patrimoine ontarien, est heureux d'annoncer la nomination de Esther Farlinger au conseil d'administration de la Fiducie. En sa qualité de bénévole et d'agente de collecte de fonds au sein de nombreux organismes, Mme Farlinger a recueilli des millions de dollars pour des organismes de bienfaisance dont le Centre de santé St-Joseph, le Musée royal de l'Ontario, la Compagnie d'opéra canadienne, le Charter for Business (Prix du duc d'Édimbourg), l'Université

Assumption (Windsor) et l'Orchestre symphonique de North York. Outre le fait qu'elle siège à de nombreux conseils d'administration, Mme Farlinger est membre de l'Ordre de l'Ontario et récipiendaire de deux médailles de la Reine.

Le président est également heureux d'annoncer la nomination de Mme Suzanne McDonald Aziz de London au conseil d'administration. Mme Aziz est actuellement directrice générale de la Brescia University College Foundation. Elle a aussi siégé à de nombreux conseils d'administration dont ceux du Festival de Stratford, du Village de pionniers de Fanshawe, du Musée

régional pour enfants de London, du Council for University Affairs et de Centraide de London et Middlesex.

Catherine Axford est coordonnatrice générale et attachée de direction du président de la Fiducie du patrimoine ontarien.



NOUVELLES DE LA FIDUCIE

SUCCÈS

PORTES OUVERTES ONTARIO CONTINUE DE PRENDRE DE L'AMPLEUR

Par Michael Sawchuck

Qu'ont en commun un ancien magasin général à Dryden, une buanderie alimentée à l'énergie solaire à Toronto et le vestiaire de l'équipe de football de l'Université de Western Ontario? Outre le fait que tous ces lieux soient situés dans des collectivités ontariennes, chacun d'eux a été ouvert au public gratuitement à l'occasion de l'édition 2006 de Portes ouvertes Ontario.

Portes ouvertes Ontario est un programme de tourisme voué à la promotion du patrimoine culturel, coordonné dans toute la province par la Fiducie du patrimoine ontarien. Ce programme donne accès au patrimoine de la province et sensibilise les citoyens à son importance et à son intérêt. Chaque année, durant les fins de semaine entre les mois d'avril et d'octobre, des collectivités de tout l'Ontario organisent des activités spéciales dans le cadre de Portes ouvertes et accueillent gratuitement les visiteurs dans des lieux revêtant une importance historique, architecturale et culturelle. Depuis le lancement du programme en 2002, plus de deux millions de visites ont été effectuées par des adeptes du patrimoine dans des lieux participant à Portes ouvertes.

En 2006, 45 collectivités ont participé à Portes ouvertes Ontario, dont 13 pour la première fois. D'après les commentaires des organisateurs des activités locales, le programme continue de stimuler les économies locales, de relever le niveau de fierté des citoyens et d'offrir une tribune pour mettre en vedette l'histoire locale et promouvoir la conservation du patrimoine.

C'est en 2006 que le plus grand nombre de lieux appartenant à la Fiducie ont participé au programme. En effet, douze propriétés appartenant à la Fiducie ont ouvert leurs portes en 2006 dans le cadre de huit groupes d'activités spéciales Portes ouvertes. La participation de la maison Barnum à Grafton (faisant partie de Portes ouvertes Cobourg) a donné à la Fiducie l'occasion de rouvrir la maison au public et de discuter de projets en vue de son utilisation future.

L'édition 2007 de Portes ouvertes Ontario – qui marquera le cinquième anniversaire du programme – promet d'être la saison la plus intéressante du programme jusqu'à présent. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de Portes ouvertes Ontario.

Michael Sawchuck est agent des programmes communautaires à la Fiducie du patrimoine ontarien.



Portes ouvertes Ontario est un programme populaire de visites des sites patrimoniaux pour les petits et les grands.

PARTICIPEZ À LA CÉLÉBRATION ANNUELLE DE LA SEMAINE DU PATRIMOINE

Par Michael Sawchuck

La Semaine du patrimoine – une célébration annuelle du patrimoine riche et diversifié de l'Ontario – est une semaine au cours de laquelle des particuliers et des collectivités réfléchissent à nos réalisations ainsi qu'à l'avenir que nous voulons bâtir.

En 1974, la Fondation Héritage Canada a reconnu l'importance du patrimoine et de la conservation du patrimoine au Canada en désignant le troisième lundi de février comme Fête du patrimoine. Le gouvernement de l'Ontario a donné de l'ampleur aux célébrations de la Fête du patrimoine en 1985 en désignant toute la troisième semaine de février comme Semaine du patrimoine ontarien. Aujourd'hui, la Fiducie du patrimoine ontarien coordonne les célébrations prévues au cours de cette semaine.

Cette année, la Semaine du patrimoine aura lieu du lundi 19 février au dimanche 25 février. Le thème choisi est Patrimoine communautaire : Célébration de 40 ans de conservation. En 1967, les festivités entourant le centenaire du Canada ont offert aux citoyens du pays l'occasion de réfléchir à leur patrimoine. En accord avec l'esprit du temps, le gouvernement de l'Ontario a créé la Fondation du patrimoine ontarien – aujourd'hui la Fiducie du patrimoine ontarien.

La Fiducie lance la Semaine du patrimoine en organisant une activité spéciale au Victoria Hall à Cobourg, le jour de la Fête du patrimoine. Victoria Hall est un lieu tout à fait indiqué pour célébrer la conservation du patrimoine en Ontario. À titre d'hôtel de ville, Victoria Hall est depuis longtemps un lieu où les citoyens se réunissent pour échanger des idées. En tant que lieu patrimonial, il est représentatif de la façon dont les collectivités ont œuvré à la promotion et à la protection de leurs lieux et ressources historiques. Victoria Hall est reconnu comme un lieu historique national commémoré par une plaque provinciale, protégé par une servitude protectrice du patrimoine de la Fiducie, désigné comme lieu patrimonial aux termes de la Partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* et inclus à un district de conservation du patrimoine aux termes de la Partie V de la même loi.

Au cours de la Semaine du patrimoine également, des groupes patrimoniaux de toute la province seront les hôtes d'activités spéciales et de célébrations à l'échelon local. Pour de nombreux groupes, la Semaine du patrimoine offre l'occasion idéale de célébrer leurs réalisations, de souligner les contributions des bénévoles locaux et d'obtenir le soutien de projets actuels et

futurs. On peut consulter la liste de ces activités spéciales sur le site Web de la Fiducie (www.heritagetrust.on.ca). Elle indique l'ampleur du travail de préservation du patrimoine effectué dans l'ensemble de la province.

Le patrimoine est tout ce qui nous a été légué, que nous chérissons et que nous voulons préserver pour les générations futures. Il nous aide à définir ce que nous avons accompli. Il détermine aussi ce que nous sommes comme particuliers et comme collectivités. La Semaine du patrimoine est l'occasion idéale de rassembler les personnes et les idées dans le but de célébrer nos réalisations passées et de réfléchir à l'avenir.



Victoria Hall, Cobourg.

Michael Sawchuck est agent des programmes communautaires à la Fiducie du patrimoine ontarien.

HOMMAGE À UN AMBASSADEUR DU PATRIMOINE

Par Catherine Axford

Inscrivez la date du 17 mai dans votre agenda.

Ce soir-là, la Fiducie du patrimoine ontarien célébrera officiellement deux grands événements – le 40^e anniversaire de l'organisme ainsi que le 85^e anniversaire de son président, l'honorable Lincoln M. Alexander.

Le gouvernement de l'Ontario a créée la Fiducie avec l'idée sous-jacente qu'en qualité d'organisme gouvernemental, elle conserverait en fiducie des propriétés pour le compte de la population ontarienne, assurant ainsi la préservation d'importantes parties de notre patrimoine. En contrepartie, les donateurs se verraient accorder d'importants avantages fiscaux.

De nos jours, la Fiducie possède 24 lieux du patrimoine architectural et culturel, 146 importantes propriétés du patrimoine naturel s'étendant sur 9 747 acres (3 944 hectares), 212 servitudes protectrices du patrimoine situées sur 197 propriétés et des centaines de milliers d'objets culturels, archéologiques et archivistiques ayant un lien avec ses propriétés.

À la barre de cet organisme sans but lucratif dynamique et en plein essor, on trouve l'une des personnalités les mieux connues et les mieux aimées de l'Ontario – l'honorable Lincoln M. Alexander. Connu au bureau sous le vocable de « Patron », la plupart des Ontariens l'appellent simplement « Linc. ». Né à Toronto en 1922, il a consacré sa vie au service de ses concitoyens : dans l'Armée de l'air au cours de la Seconde Guerre mondiale, comme député fédéral, comme observateur des Nations Unies, comme président de la Commission des accidents du travail, comme lieutenant-gouverneur de la province et maintenant comme président de la Fiducie et chancelier de l'Université de Guelph. Il a aussi siégé à de nombreux conseils d'administration d'organismes publics et privés et a été mécène de nombreux organismes de bienfaisance.

En 2007, Linc célébrera son 85^e anniversaire. Pour marquer cet événement important – ainsi que le 40^e anniversaire de la Fiducie – nous comptons organiser une soirée de gala le 17 mai au Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden, à Toronto.

Les participants à la soirée se verront offrir une « aventure dans le temps », des boissons, des hors-d'œuvre, un dîner de trois plats et des vins superbes – tout cela sur toile de fond de scénettes présentées dans l'historique Centre des salles de théâtre. La soirée prendra fin par un spectacle de vaudeville dans la salle Elgin. La tenue de mise sera « cravate et espadrilles noires » ou robe de cocktail (d'époque de préférence). Des prix seront décernés aux propriétaires des espadrilles les plus branchées et



Faites parvenir vos propres voeux d'anniversaire à l'honorable Lincoln M. Alexander par l'entremise de notre site Web. Consultez www.heritagetrust.on.ca et cliquez sur le gâteau d'anniversaire.

des plus beaux costumes d'époque. Les fonds recueillis seront destinés au Fonds de conservation du patrimoine Lincoln M. Alexander, à la Fiducie du patrimoine ontarien.

Pour des renseignements sur les billets pour la soirée de gala, veuillez communiquer avec Catherine Axford au 416 314-4903 ou Amanda Dench au 416 212-1468.

Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour une merveilleuse soirée de musique, de rires et de chansons afin de souhaiter à son honneur de nombreux autres anniversaires – et à la Fiducie du patrimoine ontarien, un brillant avenir.

Catherine Axford est coordonnatrice générale et attachée de direction du président de la Fiducie du patrimoine ontarien.

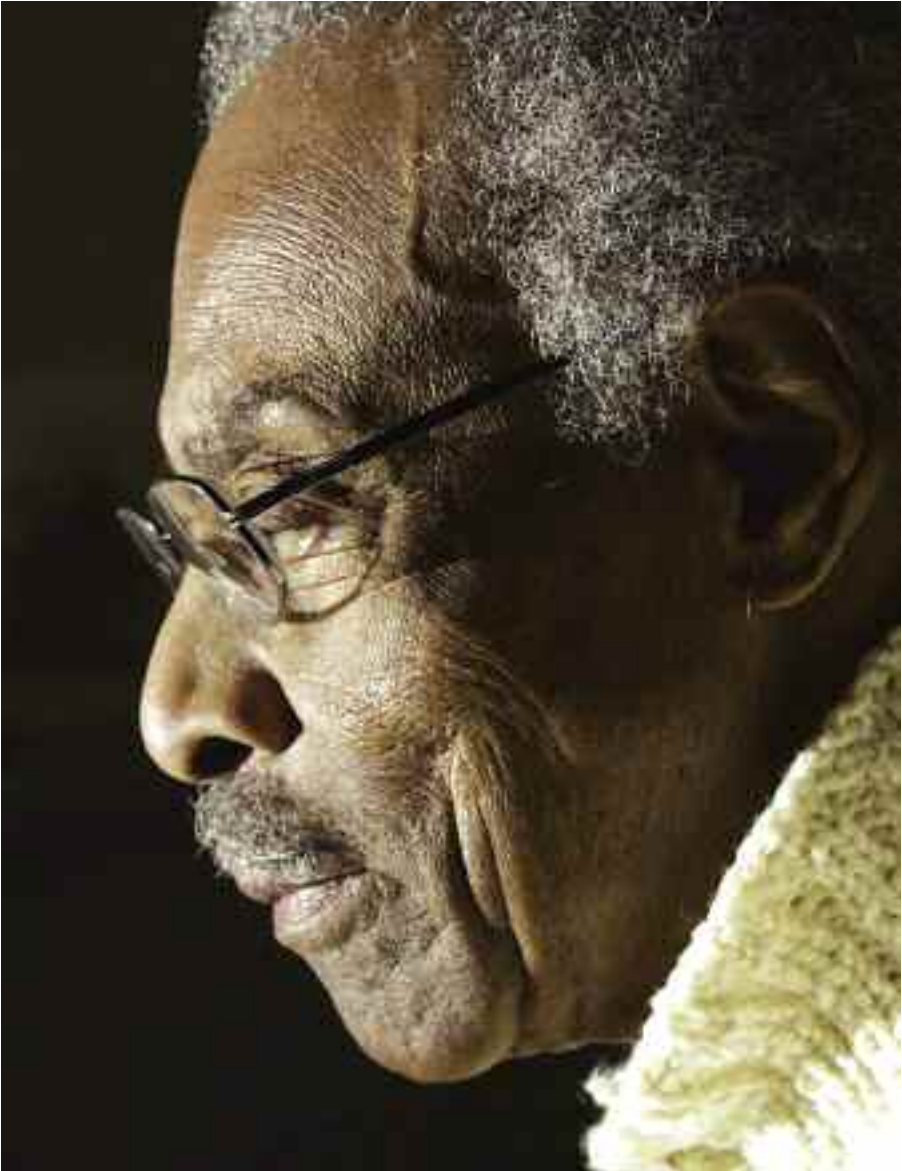


Photo : avec la permission de The Hamilton Spectator.

DÉCOUVERTES SOUTERRAINES

Par Dena Doroszenko

Dans une région boisée près de Coldwater, un site archéologique connu sous le nom de Thomson-Walker s'étend en dessous de la forêt. La propriété sur laquelle le site est situé a été donnée à la Fiducie du patrimoine ontarien par Douglas et Margaret Tushingham en partie en vue de préserver ce village huron datant de 1625 à 1635 après J.-C. Des travaux archéologiques - effectués sur le site en 1990 par la professeure Martha Latta de l'Université de Toronto – ont mis à jour les vestiges de plusieurs longues maisons, de dépotoirs (latrines) et d'un élément défensif appelé une palissade.



En août 2006, la professeure Alicia Hawkins a dirigé sur ce site, pour le compte de l'Université Laurentienne, de concert avec l'Université de Toronto, un stage pratique sur le terrain destiné aux étudiants de premier cycle. C'est au cours de ce stage que l'un des étudiants a découvert un objet rare appelé une alène. Cet objet se compose d'une pointe métallique pointue insérée dans un manche fait à partir d'un os provenant de la jambe d'un petit animal. L'alène était utilisée pour percer des trous dans le cuir.

Les alènes qui ont été trouvées sur des sites archéologiques sont souvent faites en os. Une alène en métal dont le manche est en os signifie sans doute que la tribu indienne était entrée en contact avec des missionnaires jésuites selon toute probabilité. Cet objet rare, dont l'âge a été établi à quelque 400 ans, est en cours de restauration à l'Université Queen's.

Dena Doroszenko est archéologue et travaille à la Fiducie du patrimoine ontarien.

OPEN HOUSE EVERY SATURDAY AND SUNDAY FROM 12 - 4
University Avenue just East of Division Street in Cobourg

RYERSON COMMONS...
historic location, contemporary living

Introducing Ryerson Commons... In the Heart of Town
Historic location, contemporary living on University Avenue in beautiful Cobourg! An elegant grouping of bungalow and "bungalow" condominiums from 1,400 to over 1,800 square feet. All units come with ground floor master suites and laundry, attached garages, full basements and landscaped patios. A wonderful alternative for those who are not yet ready for apartment style condo life.
Starting at \$277,900. 60 Day Closings Available.

Rollins Investments, the name your family has trusted for years.
Over 75 years Development Experience
613-966-6466

Localia builds historic Ryerson Commons

Ene Milner
Sales Representative
(905) 372-0114

ROYAL LEPAGE
ProAlliance Realty, Inc.

www.ryersoncommons.ca

Patrimoine « numérique »

Par Gordon Pim

Le patrimoine de l'Ontario est un immense et complexe jeu de patience. Chaque pièce du patrimoine considérée individuellement crée un ensemble ... une espèce de patrimoine « numérique ». Les morceaux et les pièces s'assemblent pour raconter une histoire riche en aventures, qui est une source d'inspiration.

La Fiducie détient par exemple une propriété à Maitland (à côté de Brockville) appelée Homewood. Cette propriété familiale qui date d'environ 1800 – l'une des plus anciennes en Ontario – fut construite pour le loyaliste Solomon Jones et fut la demeure de la famille Jones pendant six générations. Derrière cette coquette façade, se trouve une collection de meubles, de poteries et de souvenirs, qui alimente aujourd'hui les expositions du musée et continue de raconter avec pertinence l'histoire remarquable de cette famille. D'autres éléments de cette histoire ont été découverts en 2000 lorsque 300 enfants

fréquentant les écoles des environs ont participé à des fouilles archéologiques qui ont permis de mettre à jour plus de 10 000 artefacts.

Recueillir des anecdotes permet aussi d'enrichir une histoire. Et les personnes qui appartiennent au passé continuent d'avoir un impact sur notre présent. À titre d'exemple, une plaque provinciale du site historique de la Case de l'oncle Tom de Dresden, une propriété détenue et gérée par la Fiducie, raconte l'histoire de Josiah Henson, un esclave en fuite et un abolitionniste qui établit une colonie à Dresden afin d'accueillir une communauté noire de plus en plus importante. La Fiducie a dévoilé des plaques provinciales afin de commémorer 16 sujets traitant du patrimoine noir – comme des collectivités, telles que l'Établissement Buxton, à proximité de Chatham-Kent, des cimetières, tels que l'Église méthodiste épiscopale africaine et le cimetière d'Otterville, et des personnages remarquables, tels que Harriet Tubman, Richard Pierpoint et le « Colored Corps ». Ensemble, ces plaques racontent la captivante histoire des pionniers noirs de l'Ontario.

Les paysages naturels qui nous entourent font également partie du patrimoine ontarien. Le site historique national Ruthven Park à Cayuga (situé à environ 30 km au sud de Hamilton) est par exemple situé sur des terres occupées autrefois par des Autochtones, de 8 000 av. J.-C. à 1 000 ap. J.-C. Ruthven est aujourd'hui l'un des rares exemples encore existants de la combinaison romantique d'une architecture classique à un paysage pittoresque, caractéristique des propriétés rurales de la fin du 18^e et du début du 19^e siècle. La Fiducie détient une servitude du patrimoine à la fois sur les bâtiments et sur les espaces naturels. Un programme actif de fouilles archéologiques est également en place à Ruthven. Plus de 30 sites archéologiques



Musée Homewood de Maitland.

ont été identifiés, ce qui nous donne une idée de l'activité des Premières nations dans cette région. Pour obtenir des renseignements sur la visite de ce site, consulter www.ruthvenpark.ca.

Le puzzle prend forme. Chaque élément de notre patrimoine vient s'ajouter aux autres pour nous raconter des histoires importantes qui se font l'écho de l'esprit de nos aïeux. L'identification de chaque élément a du mérite – l'interprétation d'une structure particulière aura une signification différente de la collection hébergée à l'intérieur. Mais l'analyse de l'histoire dans son ensemble nous aide à mieux comprendre nos origines. Et plus nous faisons de découvertes, plus grande est l'importance revêtue par notre patrimoine.

Gordon Pim est coordonnateur, Commercialisation et communications, auprès de la Fiducie du patrimoine ontarien.

La conservation du patrimoine sur le pas de la porte

Par Romas Bubelis et Nick Holman



Le terme « porte-cochère » rappelle l'Europe et tire ses humbles origines des portails couverts qui menaient à une cour intérieure suffisamment grande pour accueillir une calèche tirée par des chevaux. Pendant les 18^e et 19^e siècles, la porte-cochère devint à la mode et se transforma en une structure semblable à un porche ou à un portique, soit un élément architectural élaboré qui mettait en évidence la porte avant d'un édifice public ou d'un manoir privé. C'était l'endroit où les gens se faisaient déposer par leur chauffeur, où les véhicules s'arrêtaient quelques instants, le temps que leurs occupants descendent à l'abri des éléments.

La porte-cochère de la Place Fulford, à Brockville, est la pénultième destination des visiteurs. Après avoir admiré les portails de pierre du côté ouest, avec leur ornementation en fer forgé, les visiteurs peuvent suivre l'entrée sinueuse jusqu'à l'ouverture en arc de la porte-cochère, précédant la grande lanterne suspendue. Vous êtes arrivé!

Cette porte-cochère est d'une taille majestueuse, incorporant un muret avant et des colonnes de marbre « gouverneur » dans les coins, soutenant une corniche en bois et une balustrade. Chaque côté comporte une large baie pour les véhicules et une plus étroite pour les piétons. Chaque ouverture est également couronnée par un arc en bois imitant la pierre. L'élévation frontale présente trois arcs semi-circulaires soutenus par quatre paires de colonnes de bois avec chapiteaux en ordre composite.

Au printemps de 2006, la Fiducie a restauré la porte-cochère. Ces travaux comprenaient la reconstruction de sections de maçonnerie en pierres qui s'étaient déplacées, le renforcement structural de la charpente de la toiture affaissée et la réparation des colonnes et d'autres éléments en bois, qui ont également été repeints. Les chapiteaux des colonnes étaient les chapiteaux originaux, faits d'un matériau de plâtre composite qui avait subi les assauts du temps. Le spécimen qui se trouvait dans le meilleur état a été utilisé pour préparer un moule qui allait servir, à son tour, à former de nouveaux chapiteaux de remplacement dans un matériau

plastique composite. Lorsque l'architecture fut restaurée, les efforts se sont tournés vers la remarquable lanterne qui illumine les marches de marbre du palier de la porte avant.

Cette lanterne ressemble à un temple circulaire miniature avec ses lourdes parois de verre translucide. Elle mesure quatre pieds de haut et combine des éléments d'architecture classique, comme des pilastres cannelés avec bases et chapiteaux, des feuilles d'acanthé et des palmettes décorant la structure circulaire à six facettes, en forme de dôme. La forme de la lanterne rappelle les anciens temples circulaires.

Malgré son apparence noble et ses origines inconnues, cette lanterne n'est faite ni de pierre ni de bronze, mais plutôt de fer. Même s'il y a des anneaux, des bandes et des fixations plus solides en fer forgé et en fonte, le métal en feuille décoratif est mince et vulnérable à la rouille. Au fil des ans, les décorations ont rouillé au point où elles ont été perforées à certains endroits et se sont désagrégées à d'autres. Elles ont cependant été assez protégées pour rendre possibles la conservation et la restauration partielle. Ces travaux ont été exécutés grâce à la générosité de donateurs privés et du conservateur, qui a conservé la lanterne et fabriqué divers éléments manquants.

Les visiteurs de la Place Fulford peuvent donc maintenant admirer la porte-cochère et la lanterne restaurées, legs de plusieurs siècles de tradition européenne classique.

Romas Bubelis est architecte à la Fiducie du patrimoine ontarien. Nick Holman est chef de projet à la Fiducie.

Sculpter sa place dans notre histoire

Par Wayne Kelly et Steven Cook



Né esclave au Maryland en 1789, Josiah Henson s'enfuit au Canada en empruntant le chemin de fer clandestin. Après s'être établi dans le Sud-Ouest de l'Ontario, il s'efforça d'améliorer les conditions de vie de la communauté noire et contribua à la création de l'Établissement de Dawn. Il devint un abolitionniste célèbre dans le monde entier, un évangéliste et un conducteur du chemin de fer clandestin. Son ancienne maison fait désormais partie du site historique de la Case de l'oncle Tom, à Dresden.

Josiah Henson se rendit à Londres (Angleterre) en 1851 afin d'assister à la première Exposition universelle – également connue sous le nom de Great Exhibition ou de Crystal Palace Exhibition. Là-bas, il exposa de superbes panneaux en noyer poli de couleur noire produits dans la scierie du British American Institute (BAI), située dans ce qui est devenu depuis la ville de Dresden, en Ontario. Henson a évoqué cette expérience dans son autobiographie datée de 1876 :

« La reine d'Angleterre, Victoria, précédée de sa guide et suivie de son cortège, s'est, entre autres, arrêtée pour me rencontrer et inspecter mes objets. Je me suis découvert et l'ai saluée aussi respectueusement que possible, salut qu'elle m'a retourné, visiblement satisfaite, avec une grâce exceptionnelle. « S'agit-il vraiment d'un esclave en fuite? » l'ai-je entendue demander; « Tout à fait, et voici ses travaux » lui a-t-on répondu. »¹

Les panneaux que Henson présenta en 1851 lors de l'Exposition universelle étaient produits à partir de noyers poussant sur place, sur les terres du BAI. Les élèves de l'institut récupéraient le bois, à la fois riche et sombre, le transformaient en planches et passaient des heures à le raboter et à le polir, jusqu'à ce qu'il soit d'un lustre éclatant. Henson utilisa ces panneaux de sept pieds par quatre à la finition superbe pour faire la preuve, devant le monde entier, du talent et du savoir-faire des élèves du BAI. Henson fut convaincant et revint avec la médaille de bronze.

Henson fonda le British American Institute avec le révérend Hiram Wilson, un abolitionniste, et James Canning Fuller, un Quaker, afin d'offrir aux colons noirs du Sud-Ouest de l'Ontario la possibilité de s'éduquer et d'apprendre un métier. La vision révolutionnaire de Henson, il en était persuadé, permettrait à la population noire de devenir indépendante et autosuffisante. Cela était nécessaire, car les enfants afro-canadiens d'un grand nombre de collectivités à travers la province n'avaient pas le droit de fréquenter l'école publique, en raison de préjugés raciaux.

Le BAI ouvrit ses portes en 1842 avec 12 élèves. Ces derniers faisaient partie d'une petite communauté de colons noirs vivant sur une terre du BAI d'une superficie de 300 acres. En 1847, le BAI accueillait plus de 80 élèves. Ces derniers avaient défriché presque 100 acres, érigé sept bâtiments de l'institut et ouvert une usine de fabrication de briques ainsi qu'une entreprise de fabrication de cordes, qui utilisait le chanvre poussant sur les terres du BAI. Des plans furent également élaborés pour la construction d'un moulin à broyer le grain et de la scierie à vapeur qui allait plus tard produire les panneaux que Henson présenta lors de l'Exposition universelle de 1851 et pour lesquels il remporta un prix.

La collection du musée du site historique de la Case de l'oncle Tom comporte aujourd'hui deux chaises en bois décoratives dont on estime qu'elles sont le fruit du travail d'élèves du BAI et de colons ayant travaillé dans ces entreprises. Bien que l'on sache peu de choses quant à la provenance de ces chaises, on sait que plusieurs chaises similaires existent dans la région de Dresden. L'une d'entre elles est exposée au musée de Chatham-Kent, tandis que d'autres exemplaires sont détenus à titre privé.

Chacune de ces chaises est unique et révèle le talent de l'artisan qui l'a réalisée. Les chaises étaient faites à la main en bois de noyer (lequel poussait peut-être sur le site). L'utilisation d'un tour à bois permettait de le modeler et ainsi de créer des pieds et des moulures décoratives. Ces pièces étaient ensuite assemblées en utilisant des techniques européennes traditionnelles de fabrication de chaises. La décoration de ces chaises est saisissante. Les pieds et le dossier comportent des détails élaborés, souvent exubérants, sculptés à la main.

Un grand nombre de chaises comportent des motifs floraux et feuillus récurrents. Une chaise particulièrement impressionnante était décorée de symboles liés à des sociétés d'aide

mutuelle à forte connotation religieuse : un carré et des compas ainsi que la lettre « G », représentatifs de l'ordre de la franc-maçonnerie, et la chaîne à trois maillons, représentative de l'ordre des Odd Fellows. Chose intéressante, Henson était un franc-maçon de deuxième niveau affilié à la Mt. Moriah Lodge N° 4 à Dresden.

Ces superbes chaises décoratives en bois sont des exemples frappants du travail réalisé par les élèves du British American Institute. Ces artefacts sont des exemples exceptionnels d'un savoir-faire de style vernaculaire issu de la région de Dresden. Les symboles que l'on trouve sur ces chaises permettent d'imaginer la vie que menaient les personnes qui les ont créées et utilisées. Elles sont exposées en permanence au site historique de la Case de l'oncle Tom.

Wayne Kelly est le chef de l'éducation du public et du développement communautaire auprès de la Fiducie du patrimoine ontarien.

Steven Cook est le gestionnaire du site historique de la Case de l'oncle Tom.



Ces chaises sculptées sont exposées en permanence au site historique de la Case de l'oncle Tom, à Dresden. Consultez le site www.uncletomscabin.org pour obtenir de plus amples renseignements

¹ Josiah Henson et John Lobb, éd., *Uncle Tom's Story of his Life*. From 1789 to 1876. Rév. Josiah Henson (La Case de l'oncle Tom de M^{me}. Harriet Beecher Stowe), Londres : Christian Age Office, 89, rue Farringdon, 1876, 135.

. . . sur les étagères



Behind Bars, par Ron Brown (2006)

Natural Heritage Books, Toronto. Visitez l’Ontario en compagnie de Ron Brown en parcourant les pages de *Behind Bars*. L’histoire de la province, que l’auteur connaît à fond, comporte un riche ensemble de prisons patrimoniales, dont bon nombre ont été conçues par les meilleurs architectes de leur temps. Construites avant l’époque moderne de la police provinciale, ces prisons vont d’une seule cellule à des établissements monumentaux comme

le pénitencier de Kingston et la prison Don. De l’extérieur, bon nombre de ces geôles sont des merveilles architecturales bien que les conditions de vie de leurs occupants aient été dans l’ensemble déplorables.

De nos jours, les prisons qui ont été sauvées de la démolition ont retrouvé un souffle nouveau et sont souvent des destinations touristiques locales fort prisées. L’auteur Ron Brown raconte les histoires peu connues qui n’ont pas franchi les murs de ces prisons, histoires parfois hilarantes, parfois révoltantes, y compris des récits de prisons de villes fantômes, d’instruments de torture, d’évasions mystérieuses, de tueries et de prisons hantées.

Rockcliffe Park, A History of the Village, par Martha Edmond (2005)

The Friends of the Village of Rockcliffe Park Foundation, Ottawa. Il s’agit de l’histoire de l’un des lotissements résidentiels les plus intéressants et pittoresques du Canada, de ses origines en 1799 jusqu’en 2000. Les créateurs mêmes du lotissement aménagé de Rockcliffe l’avait conçu comme un « parc pour résidences privées ». Le village continue d’être un parc habité.



Le texte de l’ouvrage est entrelacé des histoires des familles fondatrices ... et d’autres habitants fascinants du village ayant joué un rôle proéminent sur la scène nationale.

Ce livre décrit les diverses professions qu’ont exercées les habitants du parc Rockcliffe, qu’il s’agisse de magnats de l’industrie forestière, de chauffeurs de taxi, de socialistes ou d’entrepreneurs.

Rockcliffe conserve son ambiance

de petit village, mais son nom évoque à tort prestige et richesse. La plupart des gens qui sont présentés dans ce livre n’étaient pas riches bien qu’ils aient beaucoup contribué à assurer la prospérité nationale. Ils enrichirent le savoir scientifique

du pays, aidèrent à façonner la vie culturelle et le tissu économique du Canada, combattirent pour préserver des institutions comme Radio-Canada et servirent leur pays au cours des deux guerres mondiales.

L’histoire de Rockcliffe est, à bien des égards, l’histoire d’Ottawa sur une plus petite échelle. C’est aussi une tranche de l’histoire de notre pays. C’est à Rockcliffe qu’ont habité des personnes ayant exercé des professions reflétant le rôle accru du gouvernement fédéral dans les domaines des affaires internationales et de la diplomatie, de la santé et du bien-être social, de la culture, des sciences, des affaires autochtones et du développement du Nord.

Food for Friends - Collection des recettes favorites des Amis de la Place Fulford.

Ce livre de recettes unique, écrit à la main, comporte les recettes favorites de membres de l’Association des Amis de Place Fulford. Qu’il s’agisse du *Pain aux courgettes* et aux pêches, des *Muffins aux œufs et au bacon*, du *Pâté aux poireaux et au saumon* et du *Poulet gluant*, chaque recette a été essayée et saura vous plaire.



Photo Glyn Davies

Le livre de recettes propose aussi des recettes vedettes de Sarah Read – saucière à la Place Fulford dans les années 1960 – et le récit étonnant du festin que prépara le chef John Rayburn de la Place Fulford, en 1927, en l’honneur d’Édouard VIII (alors Prince de Galles). **Prix : 15,95 \$ plus frais d’expédition et de manutention. Pour commander votre exemplaire, communiquez avec la Place Fulford au 613 498-3003 ou envoyez un courriel à : fulford@heritagetrust.on.ca.**

AU TOUT DÉBUT ... LA PREMIÈRE PLAQUE PROVINCIALE

Par l’honorable James K. Bartleman, lieutenant-gouverneur de l’Ontario

Il y a cinquante ans - par un bel après-midi d’automne, celui du 26 septembre 1956 – j’ai été témoin du dévoilement de la toute première plaque provinciale dans ma ville natale de Port Carling. Nous savions qu’il s’agissait d’un événement vraiment important parce tous les élèves de notre école de quatre pièces s’étaient vu accorder une journée de congé pour y assister.

En arrivant aux écluses de Port Carling, j’ai vu la plaque voilée sur son piédestal. Des dignitaires avaient pris place en rang sur des sièges posés sur la pelouse et une foule les entourait. Les dirigeants locaux – le député provincial Boyer, le préfet Bennett et le juge Thomas – étaient aussi présents. L’invité de marque était l’honorable Leslie Frost, alors à mi-chemin dans son mandat de 12 ans comme premier ministre de l’Ontario, accompagné de l’honorable William Griesinger, ministre des Travaux publics de l’Ontario.

Dans leurs discours, les invités relatèrent comment les colons étaient arrivés dans le village indien chippewa en 1865 et l’avaient rebaptisé quatre ans plus tard Port Carling en l’honneur de l’honorable John Carling – premier ministre des Travaux publics et de l’Agriculture de l’Ontario – qui avait ordonné la construction des écluses ayant permis d’ouvrir la région aux agriculteurs, aux bûcherons et (plus tard) aux touristes.

Lorsque la plaque de couleur bleu et or fut finalement dévoilée et que les villageois purent s’en approcher, nous découvrîmes cette histoire – notre histoire – immortalisée à jamais sous la forme d’une inscription. L’occasion marqua l’ouverture officielle d’Island Park – site de la plaque – et les dignitaires posèrent ensuite pour les photographes. Parmi ces dignitaires, on comptait Mlle Elizabeth Penson de Port Carling, qui avait enseigné à M. Frost pendant ses études primaires à Orillia.

Étant alors moi-même élève au primaire, jamais je n’aurais rêvé que je serais un jour invité à dévoiler d’autres plaques de couleur bleu et or érigées dans diverses collectivités de l’Ontario. Je savais cependant déjà que l’histoire et les histoires que

Dévoilement de la plaque de Port Carling 1956) (Archives publiques de l’Ontario, RG 65-35-1, 1-J-2656)



racontaient ces plaques exerçaient une fascination sur moi. Cette fascination n’a jamais cessé. Je tiens à féliciter la Fiducie du patrimoine ontarien d’avoir su attirer notre attention en érigeant plus de 1 200 plaques mettant en vedette des personnages, des lieux, des événements et des réalisations clés qui ont contribué à façonner notre province. Quelle merveilleuse façon de célébrer notre patrimoine!

« Jeune garçon, j’ai été témoin du dévoilement de la première plaque provinciale de couleur bleu et or et cet événement a fait une impression durable sur moi. À titre d’étudiant perpétuel de l’histoire, je félicite la Fiducie du patrimoine ontarien d’avoir mis en vedette les histoires importantes qui ont marqué notre passé et d’avoir ainsi permis à la population ontarienne de connaître et d’apprécier la richesse de son patrimoine collectif. »

Dévoilement de la plaque de Port Carling, à partir de la gauche : M. R.J. Boyer, député, Muskoka; Mlle Elizabeth Penson; l’honorable Leslie Frost, premier ministre de l’Ontario; l’honorable Bryan Cathcart; l’honorable William Griesinger; et le préfet Robert Bennett.



PREVOIR SES DONS

La Fiducie du patrimoine ontarien est l'organisme responsable de la préservation du patrimoine ontarien. En faisant un don planifié à la Fiducie, vous veillez à ce que notre patrimoine soit conservé dans l'intérêt des générations actuelles et futures et pour leur éducation et bien-être.

Un don planifié est un don qui se matérialisera à l'avenir. Ces dons sont une source de revenu qui aidera la Fiducie à continuer ses importants travaux.

Composez le 416 325-5025 aujourd'hui pour discuter confidentiellement avec notre chef de la collecte de fonds et du développement ou envoyez-nous un courriel à general-inquiries@heritagetrust.on.ca pour recevoir des renseignements par la poste.

Une occasion spéciale dans des hauts-lieux du centre-ville



Laissez nos cadres magnifiques inspirer vos événements spéciaux.

Fiducie du patrimoine ontarien

Centres de conférences et de réceptions

Veuillez composer le **416 314-3585** pour organiser une visite des lieux. www.heritagetrust.on.ca

Retour en arrière à la

Place

Fulford



Venez découvrir cette magnifique demeure édouardienne surplombant les rives du puissant fleuve Saint-Laurent. Outre les visites guidées, vous pouvez déjeuner dans le salon de thé et visiter la boutique de cadeaux.

Pour de plus amples renseignements, composez le 613 498-3003 ou visitez www.heritagetrust.on.ca.

Place Fulford, 287, rue King Est, Brockville

Centre des salles de théâtre

Elgin et Winter Garden



ENEZ VISITER CE LIEU HISTORIQUE NATIONAL, LE DERNIER THÉÂTRE AVEC SALLES SUPERPOSÉES ENCORE EN EXPLOITATION AU MONDE

Visite guidée le jeudi à 17 h et le samedi à 11 h.

Visites de groupe sur réservation.

Composez le 416 314-2871 pour obtenir des renseignements.

Pour de plus amples renseignements, visitez www.heritagetrust.on.ca



FIDUCIE DU PATRIMOINE ONTARIEN

Un organisme du gouvernement de l'Ontario